

LÉGISLATIVES 2022

Thionville-Est : Brigitte Vaïsse, au nom de la gauche

Déjà candidate aux législatives en 2017 sous la bannière du PS, Brigitte Vaïsse a officialisé ce lundi 16 mai son investiture par la Nouvelle union populaire écologique et sociale sur la 9^e circonscription de la Moselle. « Ce qui nous rassemble est plus important que ce qui nous divise », veut-elle fédérer.

Pour l'annonce officielle de la candidature de Brigitte Vaïsse aux législatives, de nombreuses figures de la gauche de Moselle Nord s'étaient donné rendez-vous lundi soir, 16 mai, à la salle du Manège, à Thionville. Un manège visiblement enchanté, tant les représentants de LFI, du PC, du PS et d'EELV semblaient heureux de se retrouver dans la même pièce. Une réunion inenvisageable pourtant à la veille du premier tour de la présidentielle. « L'union de la gauche a toutefois été actée et suscite un immense espoir qu'on ne peut décevoir », s'est réjouie la candidate investie par la Nupes (un acronyme qu'elle prononce « nupès »). Si cette enseignante à la retraite est entrée en politique assez tard, en 2008, après des années de combats associatifs et syndicaux, elle n'a en revanche rien oublié de l'histoire du courant politique qui



Brigitte Vaïsse, candidate Nupes pour les élections législatives, aura pour suppléant Hugo Lichterowicz, retenu professionnellement au moment de la photographie.

Photo RL/Philippe NEU

lui, reste chevillé au corps. « Chaque fois que la gauche a gagné une élection, c'est quand elle était rassemblée. Et j'ai toujours eu

l'habitude de dire que la diversité, c'est aussi une richesse. Ce qui nous rassemble est plus important que ce qui nous divise. »

« Fin du monde et fin du mois sont liées »

Celle qui fut première adjointe au maire de Thionville de 2008 à 2014 et conseillère régionale, s'est fixé plusieurs priorités dans son programme, parmi lesquelles la santé, l'emploi, la jeunesse, ou encore la mobilité, sujet « stratégique sur la 9^e circonscription ». Sans oublier bien évidemment l'écologie et le pouvoir d'achat. « Je ne sais que trop bien que la fin du monde et la fin du mois sont intimement liées », ose-t-elle le parallèle. « Nous aurons face à nous deux adversaires : la droite et le RN, que nous combattons de toutes nos forces. Plus un défi : réduire l'abstention. Pour cela, il faut mettre en œuvre des stratégies pour convaincre les électeurs qu'il existe un véritable espoir. »

Pour former le ticket espéré gagnant de ces élections, Brigitte Vaïsse partira avec comme suppléant Hugo Lichterowicz, un enseignant domicilié à Zoufftgen, et travaillant au Luxembourg, en direction d'adultes en situation d'échec. « C'est donc quelqu'un de très sensible aux questions sociales et transfrontalières », conclut celle qui se dit « convaincue » d'être au second tour le 12 juin. « Et le 19 juin, on gagnera ! »

Olivier MENU

THIONVILLE

Roda favela : un « souffle de vie » à découvrir le 21 mai

Samedi 21 mai, au théâtre de Thionville, le spectacle pluridisciplinaire *Roda favela* mettra en scène douze jeunes brésiliens. En amont, une rencontre est prévue et des ateliers de danse. La tournée se poursuit jusqu'en 2023.

Avant votre spectacle à découvrir au théâtre de Thionville, le 21 mai, les douze membres de *Roda favela* rencontreront des jeunes thionvillois. Quels sont le programme et le but de cet échange ?

Laurent PONCELET, metteur en scène : « On a prévu, vendredi, un repas sur le modèle de l'auberge espagnole puis des discussions. Nous serons présents pour faciliter les échanges. En principe, malgré la barrière de la langue, la glace est rapidement brisée. Samedi, on proposera des ateliers de danse. Ces rencontres font partie intégrante de ma démarche artistique. Avec ma compagnie Ophélia, créée en 1996, on souhaite irriguer les territoires, toucher les jeunes, en facilitant l'accès à la culture. Samedi soir, ils seront invités à voir le spectacle. »

Roda favela est votre cinquième création, toujours aussi singulière. Comment avez-vous conçu ce nouveau projet ?



La compagnie Ophélia reviendra à Thionville le 21 mai avec un nouveau spectacle. Photo DR/Fabrice PLAS

« Il est très différent du précédent, car ce ne sont que des Brésiliens qui y participent. Il y a douze artistes dont neuf nouveaux. Il a été réalisé en partenariat avec O Grupo Pé No Chão. Je me suis inspiré de l'univers de chacun pour créer ce spectacle dans lequel il y a de la danse, du théâtre, de la musique, mais aussi de la vidéo. On découvrira des séquences mettant en scène les artistes dans leur quotidien. »

Ce projet a vu le jour il y a deux ans, mais a été contrarié par la pandémie. On bosse dessus concrètement depuis septembre. On a dû travailler à distance. On a amorcé la tournée le 28 avril après deux mois de résidence en France. On joue en France, en Belgique ensuite au Bré-

sil avec le soutien de l'Ambassade de France. »

Quelles sont les thématiques abordées ?

« On y parle du quotidien dans les favelas du Brésil, de l'enfance, du travail, de la vie de couple, mais aussi de l'homosexualité et de la violence. Il y a également beaucoup de tendresse. Les retours sont très positifs, les spectateurs se disent bouleversés et retournés. C'est un spectacle de la vie. Il y a une énergie terrible. Il s'adresse à tous les publics. »

Vous êtes originaire de Mont-Saint-Martin. Metteur en scène, auteur

et photographe. Quels sont vos projets hors tournée ?

« Mon livre *Debout ensemble* est sorti jeudi 12 mai. C'est un roman qui évoque la vie de vingt des comédiens que j'ai côtoyés depuis 2006 et le début de ce projet qui est devenu une vraie aventure humaine. Je travaille également sur un film, je prépare une exposition photo et je vais publier quelque chose autour de la poésie. Nous reprendrons la tournée en 2023 en Italie et en Belgique puis un nouveau spectacle verra le jour en 2025. »

Propos recueillis par Sabrina FROHNHOFER

Roda favela samedi 21 mai, à 20h, au théâtre de Thionville. 10 €.